

## Citations de Baruch Spinoza

- Seule assurément une farouche et triste superstition interdit de prendre des plaisirs.
- La béatitude n'est pas la récompense de la vertu, mais la vertu elle-même.
- Nous sentons et expérimentons que nous sommes éternels.
- Un homme libre ne pense à aucune chose moins qu'à la mort, et sa sagesse est une méditation non de la mort mais de la vie.
- Le bien suprême de l'âme est la connaissance de dieu ; et la vertu suprême de l'âme, c'est connaître dieu.
- C'est aux esclaves, non aux hommes libres, que l'on fait un cadeau pour les récompenser de s'être bien conduits.
- Si vous voulez que la vie vous sourie, apportez-lui d'abord votre bonne humeur.
- L'orgueil est le fait d'avoir, par amour, une opinion plus avantageuse que de raison sur soi-même.
- La satisfaction intérieure est en vérité ce que nous pouvons espérer de plus grand.
- Les hommes sont conduits plutôt par le désir aveugle que par la raison.
- Le repentir est une seconde faute.
- C'est un défaut commun aux hommes que de confier aux autres leurs desseins.
- L'être d'un être est de persévérer dans son être.
- Notre âme, en tant qu'elle perçoit les choses d'une façon vraie, est une partie de l'intelligence infinie de dieu.
- La chose du monde à laquelle un homme libre pense le moins, c'est la mort ; et la sagesse n'est point la méditation de la mort mais de la vie.
- La joie est le passage de l'homme d'une moindre à une plus grande perfection.
- Tout homme aime mieux donner des ordres qu'en recevoir.
- Dans la mesure où une chose convient à notre nature, elle est nécessairement bonne.
- On ne désire pas les choses parce qu'elles sont belles, mais c'est parce qu'on les désire qu'elles sont belles.
- La haine doit être vaincue par l'amour et la générosité.
- L'expérience ne nous enseigne pas les essences des choses.

- Comprendre est le commencement d'approuver.
- Le chat n'est pas tenu de vivre selon les lois du lion.
- L'homme libre, qui vit parmi les ignorants, s'applique autant qu'il le peut à éviter leurs bienfaits.
- L'amour intellectuel de l'âme envers dieu est une partie de l'amour infini duquel dieu s'aime lui-même.
- Le comble de l'orgueil, ou de l'abjection, est le comble de l'ignorance de soi-même.
- L'homme n'aura jamais la perfection du cheval.
- Nul ne peut avoir dieu en haine.
- Nous ne désirons aucune chose parce que nous la trouvons bonne mais, au contraire, nous jugeons qu'une chose est bonne parce que nous la désirons.
- La paix n'est pas l'absence de guerre, c'est une vertu, un état d'esprit, une volonté de bienveillance, de confiance, de justice.
- La sagesse n'est pas la méditation de la mort, mais la méditation de la vie.
- Le mot donne à la pensée son existence la plus haute et la plus noble.
- Les hommes se trompent quand ils se croient libres ; cette opinion consiste en cela seul qu'ils sont conscients de leurs actions et ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés.
- Il vaut mieux enseigner les vertus que condamner les vices.
- Le désir est l'essence même de l'homme, c'est à dire l'effort par lequel l'homme s'efforce de persévérer dans son être.
- Le désir qui naît de la joie est plus fort que le désir qui naît de la tristesse.
- La peur ne peut se passer de l'espoir et l'espoir de la peur.
- Une bonne conscience ne nous excite pas à notre perte mais toujours à notre salut.
- Ne pas railler, ne pas déplorer, ne pas maudire, mais comprendre.